**Министерство образования Республики Беларусь**

**Белорусский государственный экономический университет**

кафедра романских языков

**М.А. Комарова**

**Civilisation française (abrégé de conferences)**

**Страноведение Франции (конспект лекций)**

Минск, 2013

**§1. La France: généralités.**

***Fiche d’identité du pays***

*Capitale*  Paris

*Principales métropoles* Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nice, Strasbourg, Toulon, Toulouse

*Langue*  Français

*Régime politique* République

*Président* François Hollande

*Drapeau*  Trois bandes verticales bleu, blanc, rouge

*Hymne national*  La Marseillaise

*Devise nationale*  Liberté, Egalité, Fraternité

*Superficie*  675 417 km², dont 543 965 km² en France métropolitaine

*Population*  65,8 mln d’habitants au 1 janvier 2013

*Monnaie*  € (euro)

*PIB*  2 059,4 mlrds € (6e rang mondial) 27 640 €/ hab.

Ayant un pays exceptionnel et énigmatique la France c’est avant tout un territoire: située à l’extrêmité occidentale de l’Europe, ses limites sont formées à l’ouest par des mers. La superficie de ce territoire est d’environ 550 000 km² (y compris la Corse), et sa forme est souvent comparée à celle d’un hexagone. La distance maximale d’est en ouest est de 945 km, et celle du nord au sud de 973 km. La France est, après la Russie, le pays européen dont le territoire est le plus vaste.

La France a des frontières communes avec la Belgique et le Luxembourg au nord, avec l’Allemagne et la Suisse à l’est, avec l’Italie et l’Espagne au sud.

A.Bourin dans son livre *Prestige de la France* a dit: “La France est un bouquet: bouquet de provinces, bouquet de ciel et de mers, de fleuves et d’horizons. Rien de monotone en elle, rien d’uniforme.Une diversité incessante qui séduit le voyageur sans jamais le laisser; une diversité qui, en définitive, compose son irremplaçable caractère”. Ces paroles illustrent le mieux l’espace géographique du pays où:

* les côtes sont bordées au nord par la Mer du Nord et la Manche, à l’ouest par l’Océan Atlantique et au sud par la Méditerranée;
* un quart du territoire est couvert par des forêts (ce qui place la France au 3e rang européen, après la Suède et la Finlande);
* se trouve le plus haut sommet d'Europe : le Mont Blanc (4807m) dans les Alpes;
* les frontières qu'il partage avec ses pays limitrophes sont souvent naturelles : un fleuve (le Rhin), des massifs montagneux (le Jura et les Alpes, les Pyrénées);
* trois sur cinq grands fleuves sont navigables : la Seine, le Rhin et le Rhône.

Plusieurs facteurs contribuent à cette impression de la diversité de la France: les paysages des régions d’abord, avec les plaines de l’ouest et du centre, du nord au sud (plaines du nord, bassin parisien, bassin aquitain); puis, par contraste, les reliefs montagneux à l’est et au sud-est (*Vosges, Alpes, Massif Central*). Le climat est aussi varié, avec des influences continentale (froid), atlantique (humidité) et méditerranéenne (chaleur). Les ressources naturelles du pays sont également diverses: minerai dans le nord, agriculture dans le centre, élevage dans le sud-ouest et pêche sur les côtes.

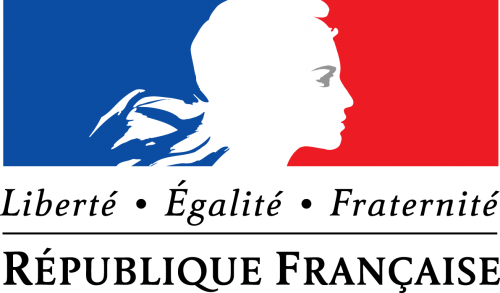
Enfin, la France est surtout un pays dont la diversité des influences ethniques et culturelles est bien connue: les peuples celtes, romains, germaniques, nordiques, ibériques ont contribué à différents stades de l’histoire à former la base ethnique de la France. Plus récemment au 20e siècle, des immigrants sont arrivés des pays arabes (Maghreb), de l'Afrique (anciennes colonies), du sud-est asiatique (Vietnam, Cambodge, Laos), de l'Europe de l'est et du sud. Ces arrivants ont élargi la variété de la population française, terre traditionnelle d'accueil. Les migrations, les invasions, la colonisation et la décolonisation, les conflits européens, l’immigration ont ainsi créé des mouvements de population qui font de la France d’aujourd’hui l’une des nations les plus multiculturelles en Europe.

Ce sont les Francs qui donnent leur nom au pays qu’ils conquièrent *au Ve siècle.*

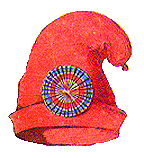
***La langue française*** dont la première mention monte à l’année 842 (la date des Serments de Strasbourg) s’est formée progressivement depuis le Moyen Age à partir du latin et des langues germaniques et n’était parlée que par la moitié des Français au moment de la Révolution. Elle est devenue langue officielle du pays sous la IIIe République, en 1883, lorsque l’éducation a été rendue obligatoire. Cependant, la langue française a longtemps dominé dans les cours européennes et les lettres, ainsi que dans la diplomatie; ce n’est qu’après la première guerre mondiale que le français a perdu sa domination et laissé sa place à l’anglais.

Aujourd’hui le français est parlé quotidiennement par 150 millions de personnes environ dans le monde. La plupart de ces locuteurs sont en Europe (France, Belgique, Luxembourg, Suisse), mais on en trouve aussi sur les autres continents: en Afrique (Cameroun, Madgascar, Côte d’Ivoire etc.) ; en Asie (Vietnam, Cambodge); en Amérique (Canada) et en Océanie (Polynésie, Nouvelle Calédonie). L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) regroupe 57 pays qui partagent – à des degrés divers – l’usage du français. Cette communauté ne se limite pas à des liens linguistiques: les pays de l’OIF possèdent aussi des objectifs communs et entretiennent des échanges économiques et culturels.

Actuellement, la [France](http://fr.wikipedia.org/wiki/France) n'a officiellement qu'un seul emblème, le [drapeau](http://fr.wikipedia.org/wiki/Drapeau_de_la_France) bleu, blanc et rouge.  Le logo le plus connu de la France:



Néanmoins, quelques ***symboles de la République française*** s'inscrivent dans la tradition nationale. Parmi eux on énumère le plus souvent tels emblèmes nationaux de la Ve République que :

* l'hymne national : La Marseillaise
* la devise de la République : Liberté, Égalité, Fraternité 
* Marianne, figure allégorique de la République française (représentée au logo du pays) 
* le grand sceau de France 
* le jour de la fête nationale française : le 14 juillet 
* le bonnet phrygien 
* le coq gaulois 
* le faisceau de licteur 

***Pour savoir plus:***

<http://www.elysee.fr/la-presidence/les-symboles-de-la-republique-francaise/>

Pour trouver les meilleures citations de la France:

<http://www.linternaute.com/sortir/magazine/meilleures-citations-sur-la-france>

***Examinez-vous!***

1. Qu’est-ce qui fait partie du ligo le plus connu de France?
2. Que les couleurs du drapeau français signifient-elles?
3. Combien d’emblèmes officiels français connaissez-vous?
4. Où (dans quelle ville) la Marseillaise a-t-elle été écrite?
5. D’où provient la devise de la France?
6. Quelle est la date de “la naissance” de la langue française?
7. Quand fête-t-on la journée nationale en France?
8. Que signifie “OIF”?
9. Combien de pays regroupe OIF?

**§2. Pages glorieuses de l’histoire de la France**

**Les Gaulois**

L’origine du peuple français est liée aux **Celtes**, qui ont pénétré dans cette région occidentale de l'Europe vers 1000 ans avant notre ère et plus massivement encore autour de 450 av. J.-C. C’est alors qu’un immense mouvemenet des peuples commence à se produire en Europe : des tribus indo-européennes venues de la vallée du Danube et apportant avec eux la métallurgie du fer, s’installent sur le territoire qui deviendra la Gaule. Ces peuples, cousins éloignés des Grecs et des Italiens, sont nommés Celtes par les Grecs. Vers 400 avant J.-C. une civilisation assez uniforme recouvre l’ensemble du pays et leur langue commune est un dialecte celtique (=celte). Les Romains appellent ce pays la Gaule. La Gaule n’a pas été une nation, comme elle n’est pas encore la France, mais elle l’a préparée.

Pleins de vie, inventifs et batailleurs, les Gaulois ont non seulement peuplé ce qui est aujourd’hui la France, mais aussi envahi une partie de l’Italie et de l’Espagne. Plus tard, vers II-ième sicècle avant J.-C. les Gaulois sont d’abord vaincus et soumis par les Romains en Italie, puis les Romains envahissent petit à petit tout le territoire de la Gaule et en font une Province romaine. C’est Jules César qui conquiert la Gaule, malgré la résistance des Gaulois, rassemblés – trop tard ! – par un de leurs chefs – Vercingetorix (72-46 avant J.-C.). Vercingetorix est considéré comme *le premier résistant* de l’histoire nationale française pour s’être opposé à l’armée de Cesar (58-52 avant J.-C.).

**La Gaule romaine**

L’occupation de la Gaule par les Romains dure 300 ans, c’est la fameuse *pax romana*, qui durera jusqu'aux premières invasions des peuples barbares de l'est.

Enfin, une bourgeoisie urbaine se forme dans les grandes villes, dont fait partie **Lutèce** (Paris). Les habitants de la Gaule sont ainsi devenus des **gallo-romains**, les plus cultivés d'entre eux parlent la langue de Rome. Dès le premier siècle de notre ère, le christianisme pénètre en Gaule.

L’influence romaine sur la Gaule se traduit par les faits suivants:

* le latin se répand rapidemnet et remplace la langue celte qui n’a pas de forme écrite ;
* le développement de l’urbanisme romain qui obéit à des règles très précises : deux grandes voies droites, l’une nord-est et l’autre est-ouest, déterminent quatre portes principales de la ville. Le centre est formé par le forum – place centrale des villes d’origine romaine. Dans la plupart des villes on construit également de divers édifices destinés aux manifestations culturelles: les théâtres (Nîmes, Arles), les cirques pour les courses des chars, des amphithéâtres (Orange) pour les combats d’animaux et de gladiateurs (dont les images se font voir sur les bas-reliefs), les odéons (variétés de théâtres couvertes destinés à des auditions musicales) et les bains publiques ou les termes qui sont ouverts à tous et dont le personnel est formé d’esclaves.
* la construction des routes, des marchés et des aqueducs (pont du Gard) qui vont transformer la vie rurale.

**Les invasions**

Pendant trois siècles, Rome a assuré la paix à son Empire, y compris à la Gaule: les marchandises et les marchands circulent alors partout en toute sécurité, les villes ne s’enferment plus dans les murs, les remparts. Mais à partir de 250 environ, les frontières de l’Empire sont attaquées par des peuples barbares: les Greco-Romains appellent ainsi tous ceux qui ne parlent ni ne comprennent le grec et le latin. Parmi ces « barbares » les plus dangereux pour la Gaule sont les Germains, venus de la rive droite du Rhin. En outre la Gaule est traversée plus ou moins complétement et détruite par les Vandales, les Wisigoths, les Burgondes, les Francs. Plus tard, vers le IXe siècle, ce sont les Normands, marins germaniques venant du Nord qui pillent les côtes et les rives de la Gaule.

**Les Mérovingiens**

Parmi les peuples barbares qui ont envahi la Gaule par le nord, les Francs tiennent une place bien à part. Non parce qu’ils étaient nombreux – quelques milliers de guerriers – ou plus civilisés que les autres: c’est plutôt le contraire. Mais le roi des Francs, Clovis (482-511), dont la femme, la reine Clotilde, était déjà baptisée, a eu l’intelligence de se convertir au christianisme catholique et d’obtenir ainsi l’appui de l’Eglise contre les autres peuples barbares. Par la violence et par la ruse, Clovis a réussi à réunir la Gaule sous ses ordres: il est le premier roi français et le premier de dix-huit rois nommés Louis (ce prénom vient de Clovis – [C]lovis). Il a fondé une dynastie appelée mérovingienne (Mérovée était l’ancêtre de Clovis) qui a duré deux siècles et demi.

**Les Carolingiens**

La seule forme de richesse alors était **la terre**, puisque l’insécurité avait fait disparaître presque tout commerce et cacher les objets précieux. Les Francs avaient l’habitude de partager leur héritage en parts égales entre chacun de leurs fils. A force de distribuer des terres à des nobles pour qu’ils leur restent fidèles, les derniers rois Mérovingiens, étaient devenus bien moins riches et puissants que ces nobles qui, alors, voulaient partager le pouvoir.

Le pouvoir réel est passé au principal ministre, le “maire du palais” qui prend toutes les décisions de l’administration intérieure et extérieure du pays, en dirigeant même des opérations militaires. C’est en 751, que le maire du palais **Pépin le Bref**, en bénéficiant du soutien de l’Eglise (qui estime que le trône doit appartenir à celui qui détient le pouvoir réel dans le royaume) se fait nommer roi par le pape. Il crée ainsi *une nouvelle dynastie appelée* ***carolingienne****;* celle-ci durera jusqu’en 897 et apportera à la Gaule, pendant un siècle un peu de paix et un court réveil de l’économie et de la vie culturelle et intellectuelle. Le plus célèbre des Carolingiens est **Charlemagne.**

Allié des papes, de qui il reçoit la bénédiction en 800 lorsqu’il est **sacré empereur** à Rome, il intervient personnellement dans le nord de l’Italie contre les Lombards, en Espagne contre les musulmans, en Saxe contre les païens et en Bavière contre les descendants des Huns. Entre temps, Charlemagne le pieux "invente" l’école, selon la mythologie française, en créant des écoles monastiques pour les enfants. Il répartit son empire en royaumes qui sont subdivisés en comtés et en diocèses. Les premiers sont administrés par des comtes et les seconds supervisés par des évêques que l'empereur nomme lui-même. Durant le long règne de Charlemagne, de 768 à 814, l’empire des Francs chrétiens atteint une apogée, il constitue la force dominante en Europe occidentale. En 843, par un accord entériné à Verdun, trois petits-fils de Charlemagne se partagent l’empire; c'est probablement dans ce partage que commence véritablement l'histoire du royaume de France :**Charles le Chauve**règne sur la **Francia Occidentalis**(Aquitaine et Neustrie);**Louis le Germanique** sur la **Francia Orientalis**(de la Saxe au nord jusqu’à la Bavière au sud); enfin, **Lothaire** s’arroge un royaume situé entre les deux précédents, la **Lothargie**, qui comprend la Lorraine, la Bourgogne, la Provence et la Lombardie. Ce royaume intermédiaire fera l’objet d’incessants combats entre la future France, à l'ouest, et la future Allemagne, à l'est.

**Les Capétiens**

En 987, à la mort de Louis V, dernier roi carolingien, **Hugues Capet** accède au trône. Il est le premier monarque de la longue dynastie des **Capétiens**directs, qui durera près de 350 ans, jusqu’au début du 14e siècle. Par ses différentes branches, la lignée capétienne continuera jusqu'au 19e siècle, avec Charles X, dernier roi de France. L’organisation de pays de type féodale y arrive: chaque sujet est un **vassal** qui jure fidélité et soutien à un **seigneur** plus important, le **suzerain**, qui lui offre en échange sa protection et une terre, nommée le **fief**(lat.*feodum*, d'où l'adjectif **féodal**).

Le 11e siècle marque aussi le début des **Croisades**, dont la première a lieu en 1095.

**Saint Louis**(1215-1270)

Le petit-fils de Philippe Auguste devient roi à l’âge de 12 ans, en 1226, son père ayant trouvé la mort au cours d’une croisade, trois ans après le début de son règne. **Louis IX** est sacré à Reims, alors que la cathédrale est encore en construction. Sa mère, Blanche de Castille, assure la régence jusqu’à la majorité du jeune roi, qui sera célèbre sous le nom de **Saint Louis**, après sa canonisation en 1297. Le long règne de Louis IX, qui prend fin en 1270, lorsqu’il meurt du typhus devant Tunis, marque l’apogée de l’ère capétienne.

Saint Louis acquiert une réputation de roi chrétien en participant à deux croisades et en exigeant de son peuple une ferveur sans concession, à la mesure de sa propre dévotion. C’est durant son règne que s’épanouit l’art gothique, avec la construction de la **Sainte Chapelle** à Paris, ainsi que celle des **cathédrales** de **Reims**, de**Chartres** et d’**Amiens**, chefs-d'oeuvre de l'art gothique. Son règne apporte aussi la paix au pays, et une certaine prospérité économique.

**La guerre de Cent Ans** **(1337–1453)**

La guerre n’a pas consisté en une suite ininterrompue de batailles, mais elle a été une longue série d’actes hostiles de part et d’autres, entre lesquels s’écoulent des pauses plus ou moins longues de paix armée.

La guerre débute en 1337 par des succès anglais et l’auto-proclamation d’Edouard III roi de France. En 1346, Edouard III envahit la France. Lors de la bataille de Crécy les Anglais font, pour la première fois en Europe, usage de la poudre et de canons et emportent une victoire absolue de la bataille. Suite à plusieurs défaites de l’armée française, le roi d’Angleterre Henri V fait son entrée à Paris en 1420 étant déclaré régent et héritier de la couronne de France. Il meurt en 1422 et le descendant des rois français, Charles VII, se proclame nouveau roi français et fixe la capitale à Bourges (-> « roi de Bourges »). Le mouvement de résistance aux Anglais prend une ampleur particulière tandis que ceux-ci essaient d’avancer vers le Sud et se préparent à assiéger la ville d’Orléans en 1428. C’est l’apparition et l’intervention de Jeannes d’Arc qui sauve la ville et fait renverser le déroulement de la guerre. En mai 1430 lors de la bataille près de Compiègne elle est blessée et tombe aux mains des adversaires. En novembre 1430 elle est conduite à Rouen et est livrée au tribunal de l’inquisition. Elle est accusée de sorcellerie et est condamnée à être brulée vive. Le 30 mais 1431 elle subit héroïquement son dernier supplice.

Après la mort de Jeannes d’Arc l’armée française continue à remporter les victoires et en 1437 le roi français Charles VII fait une netrée solennelle à Paris. L’année 1453 est considérée comme la dernière année de la guerre de Cent Ans.

Après la guerre, le pays connaît une ère de renaissance et de consolidation du pouvoir royal.

Depuis le XVe siècle une brillante renaissance artistique, littéraire et intellectuelle commence à se produire en Italie d’abord et, ensuite, dans toute l’Europe. Ce mouvement est facilité pat la découverte de l’imprimerie (1439) qui fait connaître les grandes oeuvres de l’Antiquité. C’est l’époque de Machiavel, Trissino, Léonard de Vinci, Raphaël, Michel-Ange, Dante, Pétrarque, etc. Par contre, la civilisation de la France était entrée en décadence pendant une longue guerre de Cent Ans. Les rois français entreprennent la conquête de l’Italie et c’est ainsi que commence, en 1494, une longue suite de conflits armés appelée « **les guerres d’Italie** » qui durent jusque 1559 et qui touchent pratiquemenet tous les pays de l’Europe occidentale – l’Espagne, l’Italie, l’Autriche et l’Allemagne.

En même temps nombreux sont les artistes italiens qui sont invités à la cour française et c'est là que Léonard de Vinci.

**La France déchirée par les guerres de Religion**

Au XVe siècle les papes perdent de plus en plus leur influence: leur vie luxueuse, leur manière de se conduire trop souvent en chef de guerre plus qu’en chefs spirituels ont pour résultats la remise en question de leur autorité.

***La Réforme protestante*** éclate avec l’Allemand ***Luther*** en 1519: ce moine declare en public que le chrétien ne peut pas sauver son âme en achetant des indulgences que les envoyés du pape viennent proposer aux fidèles de l’Eglise. Ce movement se répand non seulement en Allemagne, mais également en France. Un quart de siècle après Luther, le Français *Jean Calvin* (1496-1564) s’éloigne de l’Eglise catholique romaine et est suivi par de nombreux partisans, y compris dans l’entourage immédiat du roi. En 1562 commencent 30 ans de guerres terribles - les guerres de Religion qui divisent la France en deux camps: les catholiques et les protestants (huguenots). L’exemple le plus frappant de ces hostilités est le massacre de la Saint-Barthélemy qui s’est produit le 23 août 1572 à Paris. Ce jour-là de nombreux protestants se trouvent à Paris à l’occasion du mariage d’Henri de Navarre. Un complot catholique conduit par Charles IX et la reine-mère Catherine de Médicis fait massacrer dans la nuit tous les protestants. La fin des guerres de Religion a été mise par l’édit de Nantes signé par Henri IV en 1598. Cet édit assurait aux protestants le libre exercice de leur culte et leur garantissait les mêmes droits qu’avaient les catholiques.

**Du 16e au 18e siècle**

Les trois siècles qui s’écoulent entre la restauration du pouvoir royal sous Louis XI (1461-1483) et la Révolution française (1789-1799) peuvent être regroupés sous le nom d’**Ancien Régime**. Cette période marque la culmination du pouvoir royal en France, notamment sous le règne de Louis XIV (1643-1715), soutenu par la **noblesse** et le **clergé**. Trois phases essentielles se détachent : la **Renaissance** du 16e siècle,**l’Age classique** du 17e siècle et enfin les **Lumières** du 18e siècle. Chacune de ces périodes est riche d’inventions dans les arts, les lettres et la vie intellectuelle, mais elles révèlent aussi des troubles économiques et sociaux profonds. La Renaissance est l’époque de la redécouverte des valeurs antiques des grandes civilisations grecques et romaines, des courageux voyages maritimes et de la rencontre avec l’autre. En même temps, c’est aussi l’époque de graves conflits internes entre **catholiques** et **protestants**. L’Age classique favorise l’avènement des grandes oeuvres, fait triompher la raison, mais les rivalités européennes sont exacerbées par des guerres continuelles, les sujets du royaume sont exploités, comme le sont les peuples d’outre-mer par l’esclavage. Le siècle des Lumières fait entrer le pays dans le cycle du progrès et des sciences, les philosophes défendent un esprit libre et tolérant, dénoncent la tyrannie; pourtant, la fracture entre riches et pauvres s’agrandit, les uns (bourgeois et marchands) s’enrichissent tandis que les autres (paysans et ouvriers) s’appauvrissent, jusqu’à ce que la crise de 1789 vienne faire tout basculer. Ces trois siècles sont une période cruciale pour le royaume de France, pour le devenir européen et mondial, ils préparent les mutations fondamentales des 19e et 20e siècles d’un monde en marche vers la modernité.

**La Grande Révolution bourgeoise (1789 – 1799)**

La Révolution française est l’un des moments les plus importants de l’histoire de France. En l’espace d’une décennie (1789-1799), elle change totalement le paysage social, politique et économique du pays. Ces événements extraordinaires et violents qui bouleversent la France auront aussi une influence profonde sur le reste de l’Europe et du monde pour les siècles à venir. Avec la Révolution, c’est soudain le peuple, le citoyen qui entrent en scène et qui participent à la conduite du pays, mettant ainsi fin à des siècles d’un pouvoir absolu détenu par l’**aristocratie** et le **clergé**.

**La convocation des Etats généraux**

En 1786, Calonne, ministre des Finances de Louis XVI, promulgue une loi visant à faire payer des impôts aux propriétaires fonciers. Ce nouvel impôt, qui a pour but de renflouer les caisses de l’Etat vidées par la crise économique, est naturellement très mal accueilli par les détenteurs de privilèges concernés, qui s’opposent violemment à cette loi. Face à cet échec, Louis XVI convoque en août 1788 les **Etats généraux**, une assemblée très rarement sollicitée par le pouvoir royal et qui est censée représenter le pays en trois tiers : la noblesse, le clergé et le peuple (le**Tiers Etat**). Pour préparer cette assemblée, chaque village, chaque corporation de France préparent un *cahier de doléances* qui contient les voeux et souhaits de la population. Parmi ces voeux figurent sans surprise la formation d’une constitution pour le pays (selon un modèle inspiré de l’expérience américaine), l’abolition des droits féodaux et des impôts injustes. En somme, rien de très concret qui pourrait aider l’Etat à se sortir du marasme économique et financier.

**La prise de la Bastille**

Cette tromperie politique précipite les événements, qui vont se succéder rapidement. Le 17 juin 1789, les représentants du Tiers Etat à Versailles s’auto-proclament Assemblée nationale. Trois jours plus tard, le 20 juin, alors qu’ils sont réunis dans une vaste salle sans fenêtres du palais, ils s’engagent à ne pas se séparer avant d’avoir rédigé une constitution pour le pays; c’est le **Serment du Jeu de Paume**. Le 9 juillet, à la suite de leurs délibérations, les députés du Tiers Etat se proclament Assemblée constituante. Pendant ce temps, Louis XVI prépare ses régiments pour écraser les rebelles et le 11 juillet, il renvoie le très populaire Necker, ce que le peuple désapprouve fortement. Le 12 juillet, les Parisiens commencent à se mobiliser et le 14 au matin ils assaillent les **Invalides**, où ils s’emparent de 30 000 fusils et de douze canons. Ils se dirigent ensuite vers la **Bastille** où espèrent trouver d’autres armes. La Bastille est une gigantesque bâtisse rectangulaire flanquée de quatre tours et qui a été construite par Charles VI au 15e siècle pour protéger Paris. Elle sert depuis de prison royale et elle est surtout le symbole de l’autorité monarchique. En fin d’après-midi, les insurgés maîtrisent complètement le bâtiment. La tête du gouverneur de la Bastille est promenée au bout d’un piquet, les villes de province se révoltent à leur tour, la Révolution est en marche, rien ne pourra l’arrêter.

**Fin de l’Ancien Régime**

Le 4 août 1789, l’Assemblée constituante abolit l’ancien régime social et les privilèges, ce qui provoque immédiatement des scènes de panique dans toutes les provinces du pays. Le 26 août, la même assemblée publie la **Déclaration des Droits de l’Homme et du Citoyen**qui garantit les droits fondamentaux du peuple en même temps qu’elle formule ses devoirs: liberté, égalité, mais aussi souveraineté de la nation.

Affolée par les événements, la noblesse fuit en masse à l’étranger, tandis que le roi est ramené de Versailles à Paris, où siègera désormais l’Assemblée. Un an plus tard, le 14 juillet 1790, le premier jour anniversaire de la prise de la Bastille, Louis XVI jure solennellement son allégeance à la Constitution. Toutefois, l’année suivante, en juin 1791, le roi déguisé en bourgeois tente de s’enfuir; il est cependant rattrapé à Varennes et ramené à Paris. Cette action du roi lui fait perdre toute sa crédibilité auprès du peuple parisien, qui réclame son exécution.

**La Terreur**

Le 21 septembre 1792 la Convention nouvellement élue proclame la **République**, la première de l’histoire européenne. Or déjà, l’Assemblée est divisée par des divergences au sein des députés sur la conduite de la Révolution.

En janvier 1793, Louis XVI est accusé d’avoir collaboré avec les forces anti-révolutionnaires et est décapité le 21. La Convention doit par ailleurs faire face à une coalition de pays européens regroupant l’Angleterre, la Hollande, la Prusse, l’Autriche et l’Espagne qui se sentent menacés par la république française régicide. En réponse, la Convention décide la mobilisation de 300 000 hommes, ce qui provoque le soulèvement des **Vendéens**, sympathisants des Girondins. En avril 1793, le pouvoir passe aux mains d’un gouvernement révolutionnaire, le **Comité de salut public**, présidé par **Danton**. L’une des premières mesures très impopulaires du nouveau gouvernement est de geler les prix et les salaires afin de faire face à la crise économique du pays. Une autre mesure vise à éliminer l’opposition, celle des Girondins en particulier, qui sont arrêtés et exécutés. La France est désormais entrée dans sa période la plus noire, la **Terreur** : s’opposer au gouvernement révolutionnaire des **Jacobins** signifie la mort. Toutefois, les scissions au sein du Comité apparaissent quelques mois plus tard seulement : au printemps de l’année suivante, en mars 1794, **Hébert**, l’un des activistes les plus radicaux de la Terreur est arrêté et guillotiné avec ses amis hébertistes. En avril, c’est au tour des **indulgents**, les plus modérés des partisans de la Terreur, dont fait partie Danton, de passer sous la guillotine.**Robespierre**, brillant orateur et député du Tiers Etat depuis 1789, s’est ainsi débarrassé de tous ses ennemis et se retrouve le seul maître du Comité de salut public. Son règne ne dure que quelques mois cependant, juste le temps pour les armées françaises de conquérir la Belgique et la Rhénanie; Robespierre est arrêté et exécuté le 17 juillet 1794, le **9 Thermidor**, selon le calendrier révolutionnaire.

**Le Directoire**

L’année 1795 voit le retour à une certaine modération après le chaos des premières années révolutionnaires. Le mouvement radical est maîtrisé (le 20 mai, les troupes gouvernementales désarment les sans-culottes), mais cela ne signifie pas pour autant le retour aux valeurs anciennes : le 15 juillet 1795, les royalistes tentent un débarquement à Quiberon, au sud de la Bretagne, mais ils sont repoussés. Le 5 octobre, les royalistes font une nouvelle tentative pour s’emparer du pouvoir à Paris mais ils sont écrasés par les troupes d’un jeune général de 28 ans, **Bonaparte**, qui sera plus tard empereur de France sous le nom de Napoléon 1er.

La Convention cesse d’exister en octobre 1795 et un **Directoire**, formé de cinq directeurs qui détiennent l’essentiel du pouvoir exécutif, est mis en place. Au cours des quatre années d’existence du Directoire, largement dominées par les combinaisons et les renversements d’alliances, l’influence de Bonaparte ne cessera pas de grandir. Ce général né en Corse (acquise par la France en 1768, un an avant la naissance du futur empereur), se rend immensément célèbre par ses campagnes militaires victorieuses en Italie et Autriche (1796-1797) ainsi qu'en Egypte (1798). A son retour en France en 1799, il possède de solides appuis au sein du Directoire qui lui permettent de s’emparer du pouvoir en novembre, par un coup d’état (**18 Brumaire**). Le Directoire est alors remplacé par le **Consulat**, un système comprenant trois consuls, dont l’un est Bonaparte lui-même. La Révolution française s’achève ici, à la veille du XIXe siècle. Paradoxalement, le pouvoir absolu reviendra bientôt.

**1800-1900**

Le 19e siècle en France est une période de profonds changements et d’instabilité politique. Même si la Révolution française se termine en 1799 avec le coup d’état des brumairiens, l’onde de choc se prolonge jusque dans le dernier quart du 19e siècle, lorsqu’enfin la France trouve l’équilibre politique républicain dont les insurgés de 1789 ont rêvé. L’héritage social et culturel de l’Ancien Régime est lourd, le pouvoir se place avant tout là où se trouve la puissance financière. En même temps, les bouleversements scientifiques et techniques changent la société française, une nouvelle classe émerge, celle du prolétariat et des ouvriers, plus mobile, moins conservatrice que les paysans. Profitant de l’affaiblissement de l'influence de la noblesse et du clergé sur les affaires du pays, la bourgeoisie libérale et réformatrice s’affirme désormais comme la classe sociale déterminante, stimulant l'essor industriel. Après la fin des ambitions napoléoniennes, les mutations s’opèrent lentement sur fond de crises et de ruptures qui reviennent avec une surprenante régularité tous les vingt ans. Deux empires (1803-1814; 1852-1870), trois monarchies (1815-1824;1825-1830; 1830-1848), deux républiques (1848-1852; 1870), trois révolutions (1830, 1848, 1871), cette liste simplement numérique récapitule un siècle de vives turbulences dans l'histoire d'un pays en route vers une réconciliation nationale.

**Le Consulat et l’Empire (1800-1814)**

Le coup d’état du 18 brumaire n’est qu’un premier pas dans l’ascension rapide de **Bonaparte** au sommet du pouvoir. La Constitution préparée par les brumairiens du **Consulat**, confirme la prééminence du jeune général lorsqu’il est nommé **premier consul** en janvier 1800. Deux autres mesures importantes révèlent également la mentalité jacobine du nouveau dirigeant, soucieux de centraliser le pouvoir autour de sa personne. La première mesure concerne l’administration, avec la création des **préfets**, hauts-fonctionnaires nommés par l’Etat et qui ont pour mission principale de faire appliquer les décisions du pouvoir central et veiller à l’ordre des départements (**préfectures**) dont ils ont la charge. La seconde mesure concerne la création de la **Banque de France**, chargée de veiller à l’unité de la politique monétaire du pays. Cette Banque de France établira d’ailleurs en 1803 une nouvelle monnaie, le franc germinal, qui restera stable jusqu’en 1914.

Fidèle à ses idées inspirées du club des Jacobins, Bonaparte poursuit l’oeuvre politique de la Révolution : en 1801 est proclamé le **Concordat**, par lequel l’Eglise et le clergé, tout en conservant le soutien financier de l’Etat, ne sont plus associés aux affaires du gouvernement. Le catholicisme n’est donc plus religion d’Etat, mais demeure statutairement la première religion des Français. Le Concordat est un premier pas vers la séparation officielle de l’Eglise et de l’Etat, qui n’interviendra définitivement qu’en 1905. Par ailleurs, l’aspect législatif du pouvoir judiciaire se trouve soigneusement déterminé par le **Code civil**, qui définit les droits et les libertés du corps social, citoyens et corporations. Ouvrage original et unique, il marque la singularité française en matière de législation, il réaffirme des acquis de la Révolution, tels que la liberté d’entreprise et de la concurrence, ainsi que les droits fondamentaux des paysans en confirmant l’abolition des privilèges et le droit de propriété. En revanche, le code civil favorise une société qui repose sur l’autorité paternelle, plaçant les femmes sous la tutelle des hommes, renforçant le pouvoir des patrons sur les ouvriers.

Le sacre de **Napoléon 1er**, empereur des Français, se déroule en décembre 1804 à Notre-Dame de Paris, en présence du pape venu de Rome. Le nouveau monarque absolu du peuple français est désormais prêt à conquérir l’Europe, et peut-être même le monde. Cette conquête commence cependant par une défaite contre les Anglais conduits par l’amiral Nelson, qui détruisent complètement la flotte française à Trafalgar, au large des côtes d’Espagne, en novembre 1805. Cette défaite va assurer à l’Angleterre la maîtrise des mers et la poursuite de ses ambitions coloniales aux dépens de la France, son concurrent principal. Ce revers maritime français est toutefois réparé par une série de victoires éclatantes des troupes impériales à Austerlitz (décembre 1805) contre les armées austro-russes et à Iéna, l’année suivante, contre la Prusse. En 1807, de nouvelles victoires contre la Prusse (Eylau et Friedland), qui permettent à Napoléon d’installer son frère Jérôme sur le trône de Westphalie, ainsi qu’un traité d’alliance avec le tsar de Russie (Tilsit), assurent à la France sa domination sur une vaste partie de l’Europe. Mais Napoléon pense toujours à l’Angleterre, protégée par les mers, et l’empereur décide en 1808 d’instaurer un **blocus économique**, interdisant tout commerce européen avec les Iles britanniques. En 1809, Napoléon remporte à nouveau une victoire à Wagram, contre les Autrichiens, ouvrant les territoires de l’Adriatique à l’empire français. En 1811, cet empire a atteint son apogée, les membres de la famille de Napoléon sont à la tête des différents états sujets de l’Empire. En même temps, l’insatisfaction monte et la résistance s’organise : la Prusse restaure son armée et la Russie rompt le traité de Tilsit, forçant les troupes françaises dans une campagne militaire en Russie qui se terminera par une retraite désastreuse où près de la moitié de la Grande Armée est anéantie.

La retraite de Russie amorce le déclin de l’Empire. En 1814, l’Europe entière forme une coalition contre la France, entraînant une confrontation à Leipzig, où les troupes françaises sont battues. La France est alors envahie et l’empereur doit abdiquer. Il est fait prisonnier et déporté à l’île d’Elbe, au large des côtes de Toscane. Napoléon s’en échappe cependant l’année suivante et en mars 1815, il parvient à reprendre le pouvoir, revenu depuis son départ à Louis XVIII, frère de Louis XVI. Mais ce retour de "l’ogre corse", ainsi qu’il est surnommé, est de courte durée, il se conclut par une ultime défaite contre les Anglais et les Prussiens le 18 juin, à Waterloo (Belgique). Les **Cent Jours** de Napoléon sont terminés, il est cette fois exilé à Sainte-Hélène, une petite île située dans l’Atlantique sud, à 6000 kilomètres de la France. La vie de Napoléon s’achève ici en 1821.

La fin de l’Empire coïncide avec la fin de la période révolutionnaire en France et des guerres continuelles qui l’ont marquée. Vingt ans de conflits ont fait plus de trois millions de morts en Europe, la France de 1815 est diminuée économiquement et socialement profondément divisée; avec le traité de Paris qui lui retire la Savoie, son territoire est réduit par rapport à l’état de ses frontières en 1789. Plus encore, l’image de la France s’est fortement détériorée, tous ses voisins se méfient désormais de cette nation révolutionnaire, ambitieuse et guerrière. Associant principalement l’Angleterre, l’Autriche et la Russie, la **Sainte-Alliance** est alors formée, elle prévoit une intervention militaire commune contre la France si la menace se réveillait à nouveau.

**Le retour de la monarchie (1815-1848)**

Après l’épisode napoléonien des Cent Jours, la réinstallation de **Louis XVIII** sur le trône de France en juillet 1815 marque le début de la **Restauration** et le retour de la monarchie de droit divin en France.

C’est sous la **monarchie de juillet** de Louis-Philippe qu’a lieu un véritable réveil de la création littéraire, plutôt endormie pendant la Révolution et l’Empire. En 1830,**Victor Hugo** présente sa pièce *Hernani*, qui bouleverse les conventions classiques du théâtre, tout en faisant la synthèse de l’esprit du **romantisme**, un mouvement autant artistique que politique par lequel se définissent la plupart des oeuvres et des auteurs de l’époque, tels que **Balzac** et **Stendhal** pour le roman, **Lamartine** et **Hugo** pour la poésie, **Delacroix** et **Géricault** pour la peinture, **Berlioz** pour la musique.

**La seconde République (1848-1852)**

La fin du règne de Louis-Philippe est précipitée par une crise économique qui apparaît en 1847, les mauvaises récoltes, la baisse des ventes industrielles entraînent une montée rapide du chômage et du mécontentement. L’opposition libérale exige des réformes, les paysans et les ouvriers réclament du travail. Le gouvernement, inquieté par cette agitation, interdit en février 1848 un **banquet** de protestation prévu à Paris. Une nouvelle fois, la foule parisienne se révolte, organise des barricades dans la capitale; le 23 février, le roi renvoie Guizot, son premier ministre, tandis que la garde royale tire sur les manifestants, faisant une cinquantaine de morts. Le roi abdique le lendemain et aussitôt, la République est proclamée. Le gouvernement provisoire est dirigé par **Lamartine**, un républicain modéré, mais il comprend aussi des membres plus radicaux, tels que le socialiste **Louis Blanc**, ainsi qu’un simple ouvrier, nommé Albert. Le gouvernement adopte le drapeau tricolore, abandonné depuis la Restauration.

D’autres mesures suivent très vite : le **suffrage universel**, qui exclut néanmoins la moitié de la population, les femmes; le **droit au travail,** qui astreint le gouvernement à fournir du travail à tous.

La bourgeoisie conservatrice, inquiète de voir l’anarchie s’installer dans le pays, s’associe avec les monarchistes pour adopter en novembre une nouvelle Constitution qui met le pouvoir entre les mains d’un président, éligible pour quatre ans seulement. Proposé par Thiers (qui avait déjà soutenu en 1830 Louis-Philippe), le nouveau président sera largement élu par le peuple français, dès décembre 1848, il s’appelle **Louis-Napoléon Bonaparte**, il est le neveu du grand empereur.

Encore une fois, ce mouvement populaire qui fait tomber dictatures et régimes autoritaires va être progressivement étouffé par le nouvel arrivant. L’Assemblée, qui renforce dès 1849 sa majorité de députés conservateurs et monarchistes, vote en 1850 des lois allant clairement à l’encontre de l’esprit révolutionnaire de 1848 : l’enseignement est pratiquement confié à l’Eglise et une nouvelle loi électorale supprime *de facto* le vote ouvrier en imposant une résidence continue d’au moins trois ans, ce que la plupart des ouvriers, forcés à l’errance dans leur quête de travail, ne peuvent pas établir. Le corps électoral passe ainsi de près de dix millions en 1848 à un peu moins de 7 millions. Par ailleurs, devant une Assembée réticente, le président cherche à prolonger de dix ans son mandat, qui doit s’achever en 1852, ainsi qu’il est prévu par la Constitution. Le 2 décembre 1851, jour anniversaire du sacre de Napoléon 1er et de la victoire d’Austerlitz, Louis-Napoléon Bonaparte réalise son propre coup d’Etat, un peu plus d’un demi-siècle après le 18 Brumaire de son oncle illustre. Il dissout l’Assemblée nationale, restaure le suffrage universel, rédige une nouvelle Constitution et organise un plébiscite pour ratifier sa prise de pouvoir. L’armée réprime durement les insurgés et arrête les opposants dont une dizaine de milliers sont déportés en Algérie et en Guyane. Bonaparte remporte le scrutin, grâce au nombre important d’abstentions et au vote conservateur massif des paysans et de la bourgeoisie des provinces, qui craignent le retour de l’anarchie. Un an plus tard, le 2 décembre à nouveau, le président contraint le Sénat, dont les membres sont tous nommés par lui, à accepter une nouvelle Constitution proclamant le **second Empire**. La seconde République est définitivement morte, elle n’a jamais bien vécue.

**Le second Empire (1852-1870)**

Sans grande surprise, le nouvel empereur **Napoléon III** s’attache dès le début de son règne à renforcer son emprise sur la nation. La police joue un rôle prépondérant dans ce contexte, elle est chargée de surveiller de près les citoyens et d’éliminer toute opposition. La presse est étroitement contrôlée par une série de lois qui obligent les journalistes à obtenir une autorisation avant de publier; le droit de réunion est limité, la correspondance est secrètement épiée.

Par ailleurs, cette seconde moitié du 19e siècle inaugurée par l’Empire consacre un nouvel état d’esprit et des mentalités. Les progrès spectaculaires de la science dans tous les domaines, et surtout leurs multiples applications pour l’activité industrielle favorisent l’émergence d’une pensée rationaliste qui affirme la prééminence de l’empirisme scientifique dans toute activité humaine.

A partir de 1860, un certain libéralisme politique s’installe progressivement en France. Napoléon III, dont la santé se détériore, a perdu beaucoup de son crédit auprès des couches différentes de la population.

**La IIIe République (1870-1940)**

Forcée à entrer en guerre par la Prusse de Bismarck, la France, mal préparée, subit immédiatement un revers : Napoléon III est fait prisonnier à Sedan le 1er septembre 1870 et Paris est assiégé par les troupes prussiennes. A l’intérieur de la capitale, la résistance s’organise. **Gambetta**, député républicain, proclame le 4 septembre la fin de l’empire et la nouvelle **IIIe République** avant de rejoindre en ballon la ville de Tours. Le siège de Paris dure plus de quatre mois, provoquant une famine, aggravée encore par une vague de froid sans précédent. Des élections législatives en février 1871 renvoient à l’Assemblée une majorité de députés monarchistes qui sont favorables aux conditions de paix imposées par la Prusse. Une nouvelle fois, il apparaît évident que si Paris et les grandes villes sont républicaines et jacobines, la province est conservatrice et monarchiste. En mars, le gouvernement nouvellement élu, avec Thiers à la tête de l’exécutif, s’installe à Versailles, tandis que le peuple de Paris forme un gouvernement insurrectionnel, la **Commune**. Les communards adoptent le drapeau rouge, dénoncent l'armistice avec l'Allemagne, proposent des réformes fondamentales en faveur des ouvriers et pour l’éducation (école laïque et gratuite). Les Versaillais organisent un nouveau siège de la capitale et le 21 mai, l’assaut final contre les **fédérés** de Paris est ordonné. De violentes batailles ont lieu pendant une semaine, faisant de nombreux morts. La supériorité en nombre et en armes des Versaillais donne finalement la victoire au gouvernement légitimiste. Une des plus terribles répressions de l’histoire de France prend alors place : 25000 Parisiens sont fusillés, une autre dizaine de milliers sont condamnés et déportés.

**De 1900 à nos jours**

Les premières années du 20e siècle ont été surnommées la "**Belle Epoque**". Avec raison probablement, car ce sont des années d’insouciance et de confiance, d’inventions et de réalisations diverses. Les problèmes existent certes, mais l’optimisme domine, la "**fée électricité**" accomplit des merveilles, la "**petite reine**" donne l’occasion de faire les premiers tours de France à bicyclette, la musique peut s’écouter chez soi, sur d’élégants **gramophones**. Fallait-il que cet optimisme initial soit sanctionné ensuite par des événements qui font du 20e siècle le plus violent et le plus meurtrier de l’Histoire? Ces millions de morts, engendrés par les machines infernales de deux guerres mondiales et de dizaines de conflits régionaux, étaient-ils déjà inscrits dans cette gaieté imperturbable de la Belle Epoque? Pourtant, au cours ce même siècle bouleversant, des centaines de millions d’autres hommes et de femmes ont aussi retrouvé leur liberté et, comme le stipule la Constitution française, le droit à disposer d'eux-mêmes, qu'ils ont parfois arrachés avec violence des mains de leurs anciens maîtres. Serait-ce le signe d’un équilibre pour l’avenir ? Dans ce siècle dont les faits appartiennent plus au monde qu’à un seul pays, la France a plongé au coeur de l’arène internationale à la mesure exacte de ce qu’ont été sa place et son rôle dans l’Histoire. Et cela a représenté un coût formidable : de 1939 à 1962, le pays n’a pratiquement pas cessé d’être en guerre et l’Empire de la IIIe République, autour duquel la France avait largement construit sa puissance et son influence, a totalement disparu.

**Le nouveau siècle** **(1900-1914)**

En 1900, la France entre dans le 20e siècle avec tous les signes de la modernité qui s’installent. La capitale se prépare d’ailleurs à accueillir une foule de visiteurs pour l’**Exposition universelle**, qui célébrera d’avril à novembre les merveilles de la science et des techniques. Paris est une ville de 4 millions d’habitants, encombrée par une intense circulation malgré les grandes avenues qui la traversent, créées par **Hausmann** sous le Second Empire. Les maisons sont équipées avec l’eau et le gaz, et de plus en plus de foyers bénéficient de l’électricité.

**La Première Guerre mondiale** **(1914-1918)**

La tension entre l’Allemagne et la France ne cesse de s’aggraver après 1910, l’Alsace et la Lorraine cédées aux Allemands en 1871 restent au coeur du contentieux entre les deux pays. Alors que les armées allemandes s’équipent et se renforcent, les députés français se disputent sur la durée du service militaire obligatoire en France, qui passe de deux à trois ans, selon la législation du moment.

Cependant, à la suite de l’assassinat à Sarajevo en juin 1914 de l’archiduc d’Autriche, l’Allemagne et l’Autriche-Hongrie forment une alliance (les **Empires centraux**) pour envahir la Serbie. En réponse, **Raymond Poincaré**, alors président de la République, signe un traité d’amitié avec l’Angleterre et Nicolas II, Tsar de Russie (la **Triple Alliance**). Le 1er et le 3 août 1914, l’Allemagne déclare successivement la guerre à la Russie puis à la France. Aussitôt, une "**union sacrée**" de l’ensemble des politiciens français se met en place et la mobilisation des troupes françaises est organisée dans l’enthousiasme. Tout le monde est persuadé que le conflit sera régional et de courte durée. Or, cette guerre durera quatre ans et elle prendra une dimension mondiale, pour la première fois dans l’histoire.

Cette guerre la plus meurtrière de l’histoire a fait plus de huit millions de morts.

La **Conférence de la Paix** commence en janvier 1919, mais les Alliés victorieux y découvrent leurs divisions. La France, représentée par **Clémenceau**, exige des réparations maximales de la part de l’Allemagne, l’Angleterre toutefois ne souhaite pas que la France sorte excessivement renforcée de cette victoire, les Etats-Unis adoptent une position plus neutre, exigeant la création d’une Société des Nations qui puisse régler les futurs conflits. Les négociations aboutissent finalement au **Traité de Versailles**, signé en juin 1919. Selon les termes de l’accord, l’Allemagne doit rendre l’Alsace et la Lorraine à la France; elle doit payer pour réparations de guerre 132 milliards de marks-or, dont la moitié va à la France; la Rhénanie et la Sarre, provinces limitrophes de la France, seront occupées et démilitarisées; il est interdit à l'Allemagne de développer un armement et de posséder une armée de plus de 100.000 hommes; toute alliance avec l’Autriche lui est également interdite. Ce traité, qui humilie profondément l’Allemagne, va avoir des conséquences désastreuses pour l’économie du pays. Il va aussi bouleverser la carte politique de l’Europe, exacerbant de nombreux sentiments nationalistes.

**L’Entre-deux-guerres** **(1919-1939)**

La victoire de la France en 1918, ainsi que la crainte diffuse parmi la population des "possédants" que la révolution russe (*le péril bolchévique*) ne s’étende en Europe, permettent aux républicains conservateurs de revenir au pouvoir en 1919.  Les années vingt ne peuvent pas être seulement définies par une série de troubles monétaires et politiques. C’est aussi une période de profonds changements culturels au sein d’une nouvelle société qui, après les horreurs de la Grande Guerre, se réjouit de la paix retrouvée. Si la période qui précède la première guerre mondiale a reçu le surnom de "**Belle Epoque**", celle qui lui succède a été nommée les "**Années Folles**". Les femmes jouent un rôle important dans cette mutation de la société. Pendant les années de guerre, elles remplaçaient les hommes dans les industries, elles étaient devenues les "chefs de famille", elles ont acquis une indépendance sans précédent. Le taux de natalité a par ailleurs fortement baissé, créant les conditions d’une plus grande liberté des femmes, qui ne sont plus seulement des mères.

En 1930, le gouvernement conservateur d’**André Tardieu**décident de mesures fiscales importantes en faveur des moins riches : l’école secondaire gratuite et la création des **assurances sociales**, qui permettent aux employés et ouvriers qui paient une cotisation régulière de se faire rembourser leurs dépenses de santé. Ce même gouvernement décide par ailleurs de commencer la construction de la **ligne Maginot**, une frontière fortifiée entre la France et l’Allemagne.

Mais la crise économique, qui semblait ne pas avoir encore touché la France depuis le "krach" financier de 1929, montre bientôt sa présence, avec en particulier l’accroissement du nombre de chômeurs. En 1932, la récession s’installe définitivement. En 1933 **Adolf Hitler** s’est emparé du pouvoir en Allemagne et construit sa propagande autour d’une revanche envers la France.

En septembre 1938, Daladier, avec l’Italien **Mussolini** et l’Anglais **Chamberlain**, signent les **Accords de Munich**, dans lesquels sont reconnus les droits de l’Allemagne sur les Sudètes, la partie occidentale de la Tchécoslovaquie, un pays avec qui la France est pourtant alliée. Les Français, qui veulent la paix, approuvent en général ce traité mais Daladier est très critiqué par les représentants de la gauche, qui considèrent la réunion de Munich comme un acte de trahison. Le chef du gouvernement veut cependant toujours croire à la paix et veut surtout préserver l’entente avec l’Angleterre, qui est en faveur de "l’apaisement" d’Hitler. Le calcul échoue, les ambitions d’Hitler sont bien plus vastes : en mars 1939, ses troupes envahissent le reste de la Tchécoslovaquie. En août, à l’issue de négociations secrètes, Hitler signe un pacte de non agression avec la Russie de **Staline**, qui veut éviter une guerre à sa porte. Le 1er septembre, la machine infernale est de nouveau engagée, les armées d’Hitler envahissent la Pologne. Devant une telle provocation, la France et l’Angleterre n’ont désormais plus le choix : le 3 septembre, ces deux pays déclarent la guerre à l’Allemagne.

**La Seconde Guerre mondiale** **(1939-1945)**

En mai 1940, après une longue attente ("la drôle de guerre") qui a démoralisé les soldats français, l’armée allemande franchit la frontière près de Sedan, là où s’arrête la ligne Maginot, dont la construction commencée en 1929 était censée assurer à la France sa sécurité. Les *Panzers* allemands traversent facilement les Ardennes, une région de collines que l’on croyait pourtant infranchissables. Les forces allemandes gagnent ensuite les côtes de la Manche, encerclant l’armée française à Dunkerque. Un exode massif de civils vers le sud s’ensuit, des millions de Français terrorisés fuient sur les routes l’avancée allemande. L’armée française, peu préparée à une telle attaque, est écrasée en six semaines et la capitale est envahie le 14 juin. Le 22 juin, le gouvernement français accepte les conditions de l’armistice, qui est signé à Rethondes, au même endroit où l’Allemagne avait reconnu sa défaite le 11 novembre 1918. Quelques jours plus tôt, **Charles de Gaulle**, un officier alors pratiquement inconnu, a pris l’initiative de lancer un appel par radio depuis Londres, dans lequel il demande aux Français de résister à l’envahisseur. Conduit par le **maréchal Pétain**, 84 ans, héros de la Grande Guerre à Verdun, le nouveau gouvernement s’installe à **Vichy.** L’objectif du gouvernement de Vichy est de devenir, dans une nouvelle Europe nazie, la seconde puissance économique et industrielle après l’Allemagne.

Entre l’occupation allemande et la France vichyste, la **Résistance**française s’organise peu à peu. **Jean Moulin**, un jeune préfet qui s’est opposé ouvertement au gouvernement de Vichy, parvient à s’échapper et à gagner l’Angleterre où il retrouve le général de Gaulle, qui a formé un gouvernement pour la France libre, le **Comité national français**. Avec de Gaulle, Jean Moulin organise dès septembre 1941 les premiers réseaux de la Résistance.

Le 25 août 1944 ses troupes entrent dans Paris, déjà insurgé depuis une semaine. Le même jour, le général de Gaulle, qui recueille la reddition allemande, prononce devant l’Hôtel de Ville un bref discours, dans lequel il salut la victoire et le courage des Français. La capitale et la France sont enfin libérées, de Gaulle prend la tête du**Gouvernement Provisoire de la République Française** (G.P.R.F.) qui s'installe dès le 31 août. L’Allemagne capitulera sans conditions un an plus tard, à Reims, en mai 1945.

**La IVe République et la décolonisation** (1946-1958)

Dans les mois qui suivent la **Libération**, la France entre dans une période d’euphorie à la mesure de la souffrance et des privations qu’elle a connues pendant près de cinq ans. Dès 1945, le gouvernement provisoire de de Gaulle s’engage dans des réformes radicales: **nationalisations** de grandes banques et entreprises, **droit de vote pour les femmes**, création de la**Sécurité Sociale**. En même temps, l’Assemblée élue en octobre 1945, dominée par les partis de gauche, prépare le projet d’une nouvelle Constitution largement basée sur le concept de la IIIe République. Le général de Gaulle, partisan d’un exécutif fort qui selon lui a toujours manqué au système précédent, n’approuve pas cette orientation, et cette position de principe l’oblige à démissionner en janvier 1946. La Constitution est finalement approuvée par référendum en octobre et le socialiste **Vincent Auriol** devient le premier président de la **IVe République**, en janvier 1947.

En fait, les conflits émergents dans les colonies de la IIIe République vont être une source permanente d'ennuis pour la IVe République. Au moment où la paix est signée pour l’Indochine, la guerre commence en **Algérie**. Alors que le Maroc et la Tunisie obtiennent leur indépendance de la France sans conflit en 1956, ainsi que la plupart des colonies d’Afrique noire dans les années qui suivent, le cas de l’Algérie est plus complexe.

**La Ve République** **(depuis 1958)**

Dès son arrivée à la tête du gouvernement, le **général de Gaulle** se charge d’élaborer une nouvelle constitution, ainsi qu’il en a reçu le mandat.

L’Algérie va rester au centre des préoccupations du premier gouvernement de la Ve République au cours de ses quatre premieres années d’exercice. De Gaulle, porté au pouvoir par les forces hostiles à l’indépendance algérienne, sera finalement celui qui réglera la difficile "question algérienne". A plusieurs reprises, de Gaulle fait des offres au FLN : la "paix des braves" en 1959, qui provoque toutefois une radicalisation du mouvement indépendantiste; "l’autodétermination" en 1960, qui déclenche à son tour les protestations des "pieds noirs", ainsi que sont appelés les résidents français d’Algérie. De Gaulle commence alors des négociations secrètes avec le FLN, qui aboutissent le 18 mars 1962 aux **Accords d’Evian**. Ces accords ouvrent la voie à l’indépendance de l’Algérie, que le peuple algérien devra décider quelques mois plus tard par référendum.

L’émeute qui éclate en **mai 68** est le symptôme de la crise de valeurs qui oppose deux générations dans les rues, de chaque côté des barricades. Le mouvement commence le 22 mars 1968 à l’Université de Nanterre, dans l’ouest parisien. Il se répand rapidement dans toutes les universités au cours des semaines qui suivent. Les étudiants sont en grève, ils réclament des réformes de l’enseignement puis, utopistes ou politiques, un changement radical de société, une révolution culturelle. Début mai, la répression de la police devient brutale, de nombreuses arrestations aggravent la violence des affrontements. L’opinion publique, les ouvriers soutiennent le mouvement, partout les grèves paralysent le pays, de gigantesques manifestations ont lieu dans toutes les villes. Le 24 mai, 10 millions de grévistes ont cessé le travail. Face à cette situation proche de l’anarchie, le général de Gaulle est sur le point de démissionner mais, assuré du soutien du général Massu et de l’armée française, il décide de se maintenir. Le 30 mai, dans un discours à la radio, il annonce qu’il dissout l’Assemblée nationale. Le soir même, près d’un million de personnes défilent sur les Champs Elysées pour manifester leur soutien au général de Gaulle. L’ordre revient alors peu à peu, et les grévistes retournent au travail. Fin juin, les gaullistes remportent les élections législatives et s’assurent d’une large majorité à l’Assemblée. Le général a gagné une nouvelle bataille, sociale cette fois.

La révolte de mai 68 ne renverse pas le gouvernement en place mais "l’esprit de mai", cultivé par les intellectuels du pays et les partis de gauche, va changer lentement, et en profondeur, la société française au cours des trente années qui vont suivre.

Pour savoir plus:

<http://www.lcf-magazine.fr/magazine-lcf.php>

<http://web.cortland.edu/flteach/civ/histoi/histoi.htm>

***Examinez-vous!***

1. Quels rois français connaissez-vous? Lequel d’eux était le premier?
2. Comment s’appelle la ville française la plus ancienne?
3. Quelle est la date de la fondation de Paris?
4. Quelle période porte le titre “le Segond Empire” dans l’histoire française?
5. Enumérez quelques réalisations de la Révolution Française.
6. Pourquoi la personnalité de Napoléon est en quelque sorte contradictoire du point de vue des historiens?
7. Quand la guerre de Religion a-t-elle eu lieu?

**§3. La France administrative**

L'administration territoriale de la France est l'organisation institutionnelle et administrative du territoire français. On recense de nombreuses divisions territoriales, qui peuvent avoir un objectif politique (collectivités territoriales), électoral (circonscriptions) ou administratif. Le territoire français se compose dela métropole et des DOM-TOM français.

**France métropolitaine**

La France étant un État unitaire, aucune de ses divisions administratives ne possède de compétence législative. La division du territoire métropolitain remonte, pour les départements, les cantons et les communes, à 1789, pour les arrondissements à 1800. Les régions sont plus récentes : apparues dans les années 1950, elles ont évolué du statut de regroupements administratifs de départements.

**27 régions**

La France compte 27 régions dont 5 situées en outre-mer. La région est la division territoriale française de premier degré. Chaque région possède un préfet de région, nommé par le Gouvernement, dont le rôle est de représenter l'État et de s'assurer du bon fonctionnement des services déconcentrés, comme par exemple la coordination des services de police. Les noms de plusieures regions remontent aux anciennes provinces (la Champagne, le Limousin, la Bretagne, etc).

**Départements**

La France compte 101 départements dont 5 sont situés en outre-mer, bien que la numérotation s'arrête à 95 : en effet l'ancien département de Corse (20) a été divisé en deux départements en 1976.

Un niveau au-dessous de la région (chacune d'entre-elles étant composée de plusieurs départements, sauf pour les régions d'outre-mer), le département est géré par un conseil général dont les élus, conseillers généraux élus pour six ans, sont renouvelés par moitié tous les trois ans au suffrage universel direct. De nos jours, son rôle est souvent concurrencé par celui des régions.

Chaque département possède un préfet. Le préfet du département où se situe le chef-lieu de région est également préfet de région.

**Arrondissements**

Chaque département français est à nouveau découpé en plusieurs arrondissements qui accueillent chacun un sous-préfet. Leur rôle est d'assister le

préfet de département dans ses missions.

**Cantons et communes**

Les arrondissements sont à leur tour divisés en plusieurs cantons dont le rôle est essentiellement de fournir un maillage électoral . la moindre unite administrative est une commune. Il s'agit (dans la quasi-totalité des cas) du découpage administratif ultime du territoire français et correspond généralement au territoire d'une ville ou d'un village.

**France d'outre-mer**

**L**’**empire colonial** français – qui a culminé dans la première moitié du 20e siècle – a laissé un héritage. La métropole continue de gérer encore aujourd’hui des territoires situés dans différents endroits du monde. Ces territoires souvent lointains sont appelés les  **DOM** (départements d’outre-mer) et les **TOM** (Territoires d’outre-mer), ils jouissent d'un statut équivalent aux départements de la métropole. Les DOM comprennent les Antilles françaises (Martinique et Guadeloupe), la Guyane, située sur le continent sud américain et la Réunion, dans l’Océan Indien. Les TOM comprennent la Polynésie française (Tahiti), la Nouvelle Calédonie, Wallis et Futuna situées dans l’Océan Pacifique, ainsi que des îles dans l’hémisphère sud (Terres austales et antarctiques) où l’on ne compte qu’une centaine d’habitants. Finalement, Mayotte (Océan Indien) et Saint-Pierre-et-Miquelon (Atlantique Nord) bénéficient du statut spécial de collectivités territoriales qui les rattachent à la république française.

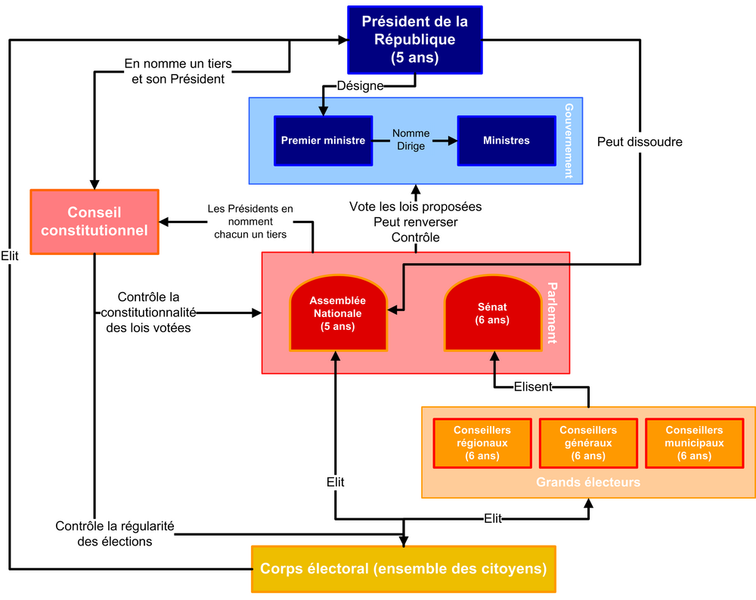
***Examinez-vous!***

1. Comment explique-t-on les termes DOM-TOM?
2. Quelle est la moindre unité administrative française?
3. D’où plusieures régions françaises ont pris leurs noms?

**§4. Le régime politique de la France**

La France est une république constitutionnelle parlementaire à influence présidentielle. Dès 1958 c’est la Ve République.

Le Pré­sident de la République est le chef d’Etat. Il est élu pour  5 ans  au suffrage universel direct.

[](http://french-online.ru/images/nat/poli.png)

La résidence du Président est au Palais d’Elysée. Le chef d’Etat préside le conseil des ministres, Le Con­seil Supérieur de la défence nationale, le Coseil Supérieur de la majistrature. Il négocie et ratifie les traités, signe les ordonnances et décrets délibérés en Conseil des ministres, promulgue les lois. Il a l’initiative de la révision de la con­stitution. Il  peut prononcer la dissolution de l’Assemblée na­tionale. En période de crise, le président de la République peut prendre des mesures exigées par les circonstances.

Le Président nomme le Premier ministre, et, sur  la propo­sition de celui-ci, les membres du Gouvernement — le Con­seil des ministres. Ce sont les ministres de la Justice, des Re­lations extérieures, des Finances, des Postes, de l’Education nationale, des travaux publics, du Travail, de la Santé pub­lique, de l’intérieur, des Affaires économiques, des Armées etc. Le Conseil des ministres est formé de 17 personnes.

Le Premier ministre dirige l’action du gouvernement. Il porte avec le Président de la République la charge essen­tielle de la conduite de la politique française. Le Président de la République et le Gouvernement c’est l’exécutif.

Le pouvoir législatif appartient au Parlement composé de l’Assemblée nationale et du Sénat (élu pour 9 ans jusqu’en 2003 et pour 6 ans au présent — avec renouvellement triennal — au suffrage indirect). L’Assem­blée nationale (élue pour 5 ans au suffrage direct) peut ren­verser le Gouvernement par la vote d’une motion de censure: celle-ci, adoptée à la majorité de ses membres oblige le Gouvernement à démissionner. Le siège du Sénat est le Palais du Luxembourg, celui de l’Assemblée nationale est le Palais des Bourbons.

Le pouvoir central comprend non seulement le Président de la République, le Coseil des ministres, L’Assemblée na­tionale et le Sénat, mais aussi le Comité constitutionnel, Le Conseil économique et social, le Conseil d’Etat, la Cour des Comptes, La Cour de Cassation.

**Les dix principales forces politiques françaises**



Se situant à gauche du **PCF (Parti Communiste Français)**, **LO** (**Lutte Ouvrière**) et le NPA (**Nouveau Parti Anticapitaliste**), fondé en 2008 sur les bases de la LCR (Ligue Communiste Révolutionnaire) appartiennent à la mouvance trotskiste. C’est cette croyance forte et constante en la révolution qui les caractérise le plus. Opposées à la propriété privée des moyens de production (tels que les usines), les forces de l’extrême gauche s’opposent au modèle de mondialisation libérale.

**Parti Radical de Gauche (PRG)**

Héritiers des révolutionnaires de 1792 et de 1848, les radicaux contribuent à installer les institutions de la IIIème République. Le PRG est issu du radicalisme qui a incarné dès la seconde moitié du XIXème siècle, la lutte pour les libertés individuelles et le suffrage universel. Promoteurs de l’école publique et défenseurs de la laïcité, ses militants considèrent que l’émancipation de l’Homme passe par l’éducation. Proche du PS, le PRG fait de l’égalité des chances et de la solidarité, une priorité. Aspirant à une société plus juste, il défend un humanisme où l’individu est la pierre angulaire de la construction sociale.

**Les Verts**

Issus du courant écologiste qui s’est développé en France, les Verts se sont constitués en parti en 1984. Jusque là, le mouvement écologiste français, solidement ancré dans le milieu associatif, se défiait de toute appartenance partisane. Axé sur la défense de l’environnement, leur programme préconise de limiter l’usage des voitures, et autres camions au profit de mode de transports moins polluants. Fervents défenseurs des énergies renouvelables, les Verts condamnent aussi le nucléaire. Dans d’autres domaines, ils essaient de promouvoir un développement économique plus juste pour les pays en voie de développement. Ils prônent la régularisation massive des étrangers, sans papiers, après avoir défendu, de longue date, le vote des étrangers aux élections municipales. Ils sont par ailleurs favorables à une forte diminution du temps de travail.

**Parti Socialiste (PS)**

La théorie socialiste entend gommer les inégalités sociales générées par la société capitaliste. Elle préconise une transformation de la société pour tendre vers une répartition plus égalitaire des richesses. Les socialistes sont partisans d’une «économie mixte » dans laquelle interviennent les entreprises privées, mais aussi l’Etat qui doit conserver un rôle important d’arbitre et d’acteur économique.

**Mouvement Démocrate (MODEM)**



Au moment de la création de l’UMP, en 2002, le Président de l’UDF, François Bayrou, a souhaité que sa formation politique conserve toute son indépendance. Lors de l’élection présidentielle de 2007, le parti sous l’impulsion de François Bayrou amorce un repositionnement idéologique du centre-droit vers le centre tout en gardant son esprit profondément pro-européen, favorable à « une économie sociale de marché » et à la décentralisation.

**Union pour un Mouvement Populaire (UMP)**



Depuis 1978, la droite est constituée de deux courants: le RPR, héritier du gaullisme, et l’UDF, parti de centre droit non gaulliste. Elle est dirigée depuis fin 2004 par Nicolas Sarkozy. L’UMP rassemble donc la quasi-totalité de la droite modérée. Bénéficiant d’une majorité absolue au Parlement, elle dirige le gouvernement depuis 2002. Ses résultats électoraux indiquent une hausse de son électorat. Elle prône la liberté individuelle, au niveau économique notamment, avec la défense de l’esprit de la libre entreprise.

**Mouvement Pour la France (MPF)**

http://democratie.cidem.org/images/mpf.jpgProfondément eurosceptique, le MPF critique l’Europe de Maastricht et accuse l’Union européenne de confisquer la souveraineté de la France. Il se prononce également contre la mondialisation. Famille et lutte contre l’insécurité et l’immigration clandestine sont aussi au cœur de son programme.

**Front National (FN)**

http://democratie.cidem.org/images/fn.jpg Les origines de l’extrême droite en France remontent à la Révolution Française (1789-1794): des théoriciens contre-révolutionnaires dénoncent alors les lois laïques et les idéaux révolutionnaires. Le FN se présente comme l’émanation de la Nation et dénonce une société qui souffrirait d’un profond désordre dû à la décadence des mœurs. Il dénonce les partis et les hommes politiques en place, accusés d’être « corrompus ». Ainsi souhaite-t-il instaurer un «nouvel ordre», fondé sur un pouvoir autoritaire permettant de défendre la grandeur du pays. Son idéologie nationaliste s’appuie sur les inquiétudes des Français et, de façon plus ou moins explicite, sur les tendances racistes ou antisémites d’une partie de la population française, ainsi que sur certaines attitudes de rejet du système politique. L’un des thèmes essentiels est celui de la lutte contre l’immigration.

***Pour savoir plus:***

<http://www.azurlingua-culture.com/general/apprendre-le-francais-histoire-des-republiques-en-france/>

***Examinez-vous!***

1. Combien de républiques la France a-t-elle connues le long de son histoire?
2. Quels partis politiques français connaissez-vous? Lesquels d’eux sont gauches, droites, centristes?

**§5. France, une puissance économique**

Par son produit intérieur brut, la France est la cinquième puissance économique mondiale. Son poids économique a-t-il de quoi surprendre. En fait, elle a su très tôt tirer profit d'atouts naturels indéniables, à commencer par sa situation géographique au débouché ou sur le passage des principaux flux commerciaux d'Europe occidentale. Ses atouts sont divers: transports, télécommunications, industries agro-alimentaires, produits pharmaceutiques, mais aussi le secteur bancaire, l’assurance, le tourisme, sans oublier les traditionnels produits de luxe (maroquinerie, prêt-à-porter, parfums, alcools…).

Structurellement l’économie française se caractérise par la place importante des petites et moyennes entreprises (PME). L’économie française est principalement une économie de services. Le secteur tertiaire occupe 72 % de la population active, tandis que le secteur primaire (agriculture, pêche) n’en représente plus que 4 % et le secteur secondaire (industrie) 24 %.

**Industries**

Cinq activités de pointe, toutes fortement exportatrices, contribuent au nouvel essor de l’économie française: l’électronucléaire, l’électronique et ses applications dans l’informatique, le buraeutique et la télématique; l’aéronautique et l’aérospatiale, l’industrie d’armement et ferroviaire.

  La filière agro-alimentaire est la seconde branche de l’économie française, sa valeur ajoutée est supérieure à celles de la chimie ou de l’automobile. Elle fournit 16% des exportations françaises. L’ouverture des frontières, la diversification de l’alimentation entraînée par l’urbanisation et l’essor des supermarchés, la modernisation et la concentration des exploitations agricoles ont été, depuis trente ans, des stimulants d’une industrie devenue la troisième du monde.

En parlant de l’industrie “exceptionnelle” française on doit nommer celle de produits de luxe.

**Agriculture**

Avec 28 millions d'hectares, les activités agricoles occupent environ 60 % du territoire métropolitain français. En fait, un peu plus de la moitié seulement de cette surface est mise en culture, et la déprise agricole constatée depuis plusieurs décennies profite à l'urbanisation, mais aussi à la forêt.

L’agriculture française est caractérisée par sa variété. La viticulture, l’horticulture et la floriculture jouent un grand rôle dans l’économie du pays. La France reste la principale puissance agricole européenne se classant au premier rang pour la production du blé, du vin, au deuxième – des céréales secondaires, du lait, du beurre, de la viande.

Pour se renseigner sur le vin et les fromages français:

<http://www.azurlingua-culture.com/general/roquefort/>

<http://www.azurlingua-culture.com/general/vins-de-provence-1/>

<http://www.francais.cci-paris-idf.fr/wp-content/uploads/downloads/2011/10/vins.pdf>

**Les exportations**

On se doit de citer tout d'abord le secteur agroalimentaire qui, avec 9,4 milliards d'euros d'excédent au titre de 2000, représente un poste traditionnellement actif à l'export. Le fer de lance en est indubitablement constitué par les boissons et alcools (champagne, vins, cognac), puis viennent les céréales et les animaux et viandes. Suivent, de très près, l'industrie automobile (9,3 milliards d'euros) et les biens d'équipement - avec une situation contrastée : solde très fortement positif pour l'industrie des transports profitant des succès aéronautiques (dont Airbus) et navals de l'industrie française ; négatif pour les équipements mécaniques et électriques-électroniques.

  Les principaux partenaires commerciaux de la France sont les pays de l'Union européenne, avec lesquels son commerce est excédentaire et qui concentraient plus de la moitié de ses exportations et de ses importations, suivis de très loin par l'Amérique et l'Asie. Le marché communautaire - où se détache nettement l'Allemagne, partenaire traditionnel, suivie du Royaume-Uni, de l'Italie et de l'Espagne - constitue donc un débouché primordial pour les entreprises exportatrices françaises.

**Les importations**

S'agissant des importations, on ne sera guère surpris de trouver en premier lieu l'énergie, poste traditionnellement déficitaire. Les principaux fournisseurs d'hydrocarbures de la France sont la Norvège, puis l'Arabie Saoudite, la Russie et le Royaume-Uni. Les autres branches importatrices nettes sont les biens d'équipement domestique et l'habillement-cuir.

**Les services**

Tertiarisation de l'économie : sans doute cette expression résume-t-elle le mieux la place désormais prépondérante prise par les services dans le système productif français, à l'image de l'évolution constatée dans les principaux autres pays industrialisés.

Autre secteur important : le commerce, marqué depuis plusieurs décennies par un bouleversement considérable au profit de la grande distribution, dont plusieurs acteurs constituent des groupes de taille mondiale, souvent à la faveur de fusions-acquisitions de grande ampleur (Carrefour, Auchan, Leclerc, Intermarché…).

﻿

**Le tourisme**

La France est la première destination touristique du monde avec 83 millions de touristes étrangers.Elle demeure ainsi au premier rang mondial, alors que le secteur du tourisme, excédentaire et dynamique, se transforme rapidement sous les effets conjugués de l’émergence de nouvelles clientèles et d’une offre touristique internationale élargie.

La balance extérieure du tourisme français est en effet très largement excédentaire. Les recettes de ce secteur alimentent **7% du PIB français.**

La variété des paysages, la longueur des côtes, le nombre et la diversité des monuments, sans oublier le prestige de la cuisine française expliquent sans doute l'engouement ancien des visiteurs.

En effet, ce secteur est en pleine mutation avec l’arrivée de nouvelles clientèles. Aujourd’hui, la croissance des touristes étrangers en France est portée par les clientèles en provenance d’Europe et d’Asie. En ce qui concerne les Asiatiques, les Chinois sont les plus nombreux (1,5 million) à choisir la France pour leurs vacances. D’autre part l’afflux de Brésiliens et de Russes est en forte hausse.

**Les atouts touristiques de la France**

****

La France se caractérise par une diversité de l’offre (littoral, ville, campagne, montagne) et de produits proposés (hébergements, activités, restauration). Cela permet de développer de nombreux secteurs dynamiques :

• Avec 55 millionsde journées-skieur vendues, la France est la première destination mondiale du ski

• Le tourisme d’affaires est aussi un secteur primordial pour la France avec 6081 événements organisés en 2011.

• La France se positionne en tant que destination culturelle avec l’accueil de nombreuses manifestations à portée internationale : Marseille Provence 2013, Lille 3000, mais également l’ouverture de nombreux musées : Pompidou Metz, Louvre Lens, Fondation Maeght, Le Voyage à Nantes et l’ouverture du MUCEM à Marseille en juin. En termes de retombées économiques et sociales, de communication, d’aménagement du territoire, les grands événements constituent de véritables moteurs. Il est essentiel de créer par la réunion des savoir-faire français et des expertises de chacun, une politique efficace qui permettra de capter les événements qui tournent dans le monde, de développer les existants et enfin d’en créer de nouveaux. Le Comité France Evénements, adossé à Atout France, œuvre à développer en priorité une offre marketing pour attirer de nouveaux partenaires, étudier un benchmark international et proposer des critères de labellisation des Grands Evénements.

• L’oenotourisme est l’une des filières les plus dynamiques. On dénombre 24 millions de visites dans les régions vitivinicoles.

Les destinations comme **Paris, la Côte d’Azur, le Mont Saint Michel**sont de véritables vitrines de la richesse, de la qualité et de la diversité de l’offre française. Mais de plus en plus de destinations ont réalisé un véritable travail de structuration de leur offre pour répondre aux attentes des visiteurs internationaux. C’est l’ensemble du territoire qui est désormais visité.

Les touristes viennent admirer un patrimoine culturel qui témoigne d’un passé prestigieux. Ils apprécient aussi l’art de vivre en France, la variété des régions, la beauté des paysages, la gastronomie.

***Examinez-vous!***

1. Quels secteurs font la réputation économique de la France?
2. Quel rang appartient à la France parmi les puissances économiques mondiales?
3. Nommez les sites touristiques français emblématiques/ les plus visités.
4. Comment est développée l’agriculture française?
5. Quels produits français ont trouvé le renom mondial?

**§6. Patrimoine culturel français**

Le patrimoine culturel français est le fruit d'une longue histoire et d'une passion française pour les arts. Quelque 750 biens culturels sont classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Le patrimoine architectural est particulièrement important qu'il soit religieux, civil, militaire ou industriel.

Les [musées français](http://www.france.fr/musees/les-musees-paris) comptent des collections exceptionnelles témoignant de l'histoire de l'art mondial, comme le [Louvre](http://www.france.fr/musees/diaporama/le-louvre), ou des grandes écoles de [peintures françaises](http://www.france.fr/arts-et-culture/la-peinture) du XIXe et XXe siècles. La France est aussi le pays de [grands écrivains](http://www.france.fr/hommes-et-femmes-dexception/ecrivains-et-intellectuels) et de compositeurs reconnus. C'est aussi la patrie du [cinéma](http://www.france.fr/arts-et-culture/diaporama/le-septieme-art), des réalisateurs de renom, des actrices et acteurs récompensés à travers le monde.

La culture est le premier facteur d’attractivité pour la France**.** 56% des touristes perçoivent la France comme une destination « riche culturellement », ce qui en fait son principal point fort*.* La France propose une offre architecturale, artistique et historique riche et variée:

* plus de 40.000 monuments et sites protégés, dont un tiers classé;
* 33 sites culturels classés au Patrimoine Mondial de l'Humanité (UNESCO);
* 8000 musées dont 1211 musées de France;
* près de 500 festivals, des saisons de théâtres, de concerts, de danse…
* des espaces muséologiques nouvelle génération, intégrant des processus d’interactivité;
* des parcs et jardins d’exception;
* la valorisation de formes originales du patrimoine : archéologique, scientifique, technique…

***Pour savoir plus:***

<http://www.france.fr/tags-fr/arts-et-culture>

<http://www.france.fr/tags-fr/litterature-et-langue-francaise>

<http://www.france.fr/tags-fr/sites-et-monuments>

Le 16 novembre 2010, l'Unesco a étendu sa protection au repas gastronomique à la française, qui côtoie désormais 212 autres pratiques et coutumes culturelles au panthéon du patrimoine mondial immatériel de l'humanité. Le *repas gastronomique à la française* inaugure la liste des traditions culinaires labellisées en 2010 par le comité intergouvernemental de l'Unesco pour la sauvegarde du patrimoine immatériel de l'humanité.

À la différence du patrimoine culturel matériel – qui comprend les sites et monuments –, le patrimoine immatériel concerne les processus culturels qui « *inspirent aux communautés vivantes un sentiment de continuité par rapport aux générations qui les ont précédées et revêtent une importance cruciale pour l'identité culturelle ainsi que la sauvegarde de la diversité culturelle et de la créativité de l'humanité*».

L'Unesco n'a distingué aucune recette française en particulier. Au pays de Gargantua, c'est davantage le rituel identitaire « *destiné à célébrer les moments les plus importants de la vie des individus et des groupes* » qui a été salué. Un mélange original de convivialité et de gastronomie, qui rassemble les Français autour d'une table apprêtée, en vue de partager des mets de qualité accompagnés d'un vin approprié.

La France compte neuf traditions culturelles inscrites sur la liste de l'Unesco.

***Pour savoir plus:***

[http://www.francais.cci-paris-idf.fr/wp-<http://www.francais.cci-paris-idf.fr/wp-content/uploads/downloads/2011/10/gastronomie.pdf>content/uploads/downloads/2011/10/specialites\_culinaires.pdf](http://www.francais.cci-paris-idf.fr/wp-content/uploads/downloads/2011/10/specialites_culinaires.pdf)

***Examinez-vous!***

1. Quelles icônes culturelles françaises connaissez-vous?
2. A quoi la France doit-elle son patrimoine culturel?

**§7. France dans le monde**

**Soucieuse de paix et de démocratie, la France est fortement impliquée au sein de l’ONU, dont elle a été l’un des membres fondateurs en 1945 et où elle continue à jouer un rôle moteur.**

Depuis 1945, la construction de l’Europe s’est constamment trouvée au coeur de la politique étrangère française. Trois considérations ont fait de ce grand dessein une priorité : la volonté de mettre un terme aux conflits qui, par deux fois en trente ans, avaient déchiré le continent européen et affaibli la France ; la nécessité, dans le contexte de la guerre froide, d’asseoir la stabilité et de garantir la sécurité des États démocratiques situés à l’ouest du rideau de fer ; le souci, enfin, de construire un espace économique homogène, adapté aux conditions modernes de production, garantissant la prospérité des peuples européens.

L’**influence politique** de la France est également importante: membre permanent du Conseil de Sécurité de l’Organisation des Nations Unies (ONU), le gouvernement français est souvent intervenu pour des actions de paix dans des conflits régionaux (Moyen-Orient, Bosnie, Congo etc.) La France est également, avec l’Allemagne, un membre fondateur de l’Union Européenne (UE). La France fait partie du groupe des 8 nations les plus industrialisées (G8). La **politique extérieure** de la France est avant tout dictée par une volonté de préserver son **indépendance** **nationale**, elle est l’un des cinq pays du monde à posséder une force de dissuasion nucléaire, avec les Etats-Unis, la Chine, la Russie et le Royaume Uni. La France participe à de nombreux plans d’aide humanitaire dans le monde, le volume de ses contributions à l’ONU la place en quatrième position.

La c**ulture française** contribue beaucoup au rayonnement de la France dans le monde. Un grand nombre de ses artistes, de ses peintres, de ses écrivains, de ses intellectuels d’hier et d’aujourd’hui sont mondialement célèbres. Le cinéma français occupe une place importante sur la scène internationale, il est apprécié pour sa sincérité, pour l’exploration qu’il propose des sentiments, des relations humaines.

**Francophonie**

**Aujourd’hui, alors que la langue française est parlée par quelque 220 millions de personnes à travers le monde, la présence française trouve aussi d’importants relais à travers l’Organisation internationale de la Francophonie. Les collectivités d’Outre-mer assurent également à la France une présence territoriale partout dans le monde.**

# Le mot "francophonie" est né vers 1880, sous la plume du géographe Onésime Reclus pour décrire la communauté linguistique et culturelle de l'empire colonial français. Ce patriote invétéré estimait que le vecteur linguistique déterminerait l'expansion coloniale de la France, en promettant au développement de la langue française un avenir mondial. Aujourd'hui, la francophonie s'est affranchie de cette connotation coloniale pour désigner deux réalités différentes mais complémentaires :

* au sens large (avec un f minuscule) : elle englobe l'ensemble des actions de promotion du français et des valeurs démocratiques qu'il véhicule.
* au sens institutionnel (avec un F majuscule) : elle qualifie l'organisation internationale qui regroupe la communauté de 70 Etats et gouvernements francophones, ayant choisi d'adhérer à sa Charte.

Organisation à vocation universelle, la Francophonie est par essence une communauté ouverte sur le monde ainsi que sur les peuples et les cultures qui la composent. Le terme a été particulièrement popularisé par Léopold Sédar Senghor, premier Président du Sénégal et l'un des pères fondateurs du mouvement dans les années 1960, qui présageait : "Ce sont les peuples qui, par l'intermédiaire de leurs élus, pousseront les gouvernements à aller de l'avant. Il faudrait réunir dans une association interparlementaire les parlements de tous les pays où l'on parle le français".

***Pour savoir plus:***

<http://www.francophonie.org/>

***Examinez-vous!***

1. Quand célèbre-t-on la Journée Internationale de la Francophonie?
2. De quelles organisations internatinales la France fait-elle partie?
3. Comment est apprécié le rôle de la France dans l’ UE? Dans le monde entier?

**§8. France et Français vus par les étrangers**

**L**es Français possèdent de nombreuses icônes culturelles, c'est-à-dire des figures emblématiques fortes qui jouent un rôle essentiel dans la construction collective de l'imaginaire national. Les icônes culturelles apparaissent dans les lieux publics, les institutions, les c onversations, les rituels sociaux, les produits de consommation et les oeuvres comme des référents partagés, dont la signification implicite est connue de tous.

Il suffit de mentionner Caterine Deneuve, accordéon, Abbé Pierre, chic, Edithe Piaf, Asterix et Obélisque, croissant, Coco Chanel, escargots et grenouilles, Jeanne d’Arc, Tintin, Tour de France, charme, champagne, V. Hugo… N’importe quel de ces mots évoque la France.

Ces icônes - personnages, objets, événements ou idées - font aussi partie de la représentation générale que les étrangers se font de la France, ils opèrent comme des identifiants, ils contribuent aussi largement à la production de stéréotypes sur ce pays.

Les Français n'ont pas néanmoins une très bonne réputation dans le monde. Râleurs, hautains, orgueilleux seraient leurs défauts, tout comme leur volonté de vouloir parler français à tout prix, même si l'on se trouve au plus loin de la civilisation. Aussi, les clichés sur les Français sont nombreux aux quatre coins du Globe. Dix clichés essentiels que les gens ont sur les Français:

* ***Les Français ont inventé les frites***: Si la paternité des frites est donnée aux Français dans le monde, la Belgique la revendique également. Côté Français, on explique qu'elles sont nées sur les ponts de Paris en 1789 en pleine Révolution française sous l'appellation pommes Pont-Neuf. Seulement, selon l’historien belge Jo Gérard, les frites auraient existé dès la fin du XVIIe siècle en Belgique.
* ***Les Français ont la peau sur les os :*** Ce stéréotype apparaît comme un peu dépassé. Selon l'étude tri-annuelle ObEpi-Roche, l'obésité touchait en 2012 15 % de la population adulte, soit un peu plus de 6,9 millions d'obèses sur le territoire français. La moyenne française reste en dessous de plusieurs autres pays. A titre de comparaison, 31.8% des adultes américains sont obèses, et 32.8% des Mexicains !
* ***Les Français sont paresseux*** : Si les Français travaillent un peu moins, ils sont parmi les plus productifs du monde. Ainsi en 2011, la main-d'œuvre française générait 45.40 euros par heure travaillée, d'après une étude Eurostat relayée par le Figaro. Une performance qui se situe dans le haut du palmarès européen, tandis que la moyenne de l'Union Européenne s'établit à 31,90 euros et celle de la zone euro à 37 euros. À noter que la France devance l'Allemagne (42,30 euros) ou encore la Suède (44,40 euros).
* ***Les Français sont malpolis*** : Selon un sondage de la compagnie aérienne Skycanner, les Français sont particulièrement réputés pour leur attitude brusque et sèche envers les touristes étrangers. Un journaliste américain du journal Forbes, qui publie également le sondage de Skyscanner, vient au secours. Selon lui, "les Parisiens sont aussi désagréables les uns envers les autres qu’envers les étrangers. En dehors de Paris —et même à l’intérieur—, les gens peuvent se montrer aussi charmants qu’ailleurs"
* ***Les Françaises ne se rasent pas*** : Ce cliché complètement dépassé tire ses racines de la Seconde Guerre mondiale. A l'époque, sous l'occupation et les bombardements, les femmes avaient d'autres priorités plutôt que de se raser. Selon le site de Braun, les Allemands par exemple sont plus adeptes de pilosité que les Français.
* ***Les Français se rendent tout le temps*** : C'est un autre cliché qui vient de la Seconde Guerre mondiale. A l'époque, la France avait succombé à l'Allemagne nazie, alors que l'Angleterre avait résisté aux bombardements. Seulement, la Grande-Bretagne est une île et n'est pas voisine de l'Allemagne...
* ***Les Français sont des mangeurs de grenouilles*** : Les voisins britanniques surnomment les Français "Froggies" et les allemands "FroggenFresser" (Bouffeurs de grenouilles). Pourtant, ce plat est aussi consommé en Indonésie, en Chine, en Croatie ou encore en Grèce. Ce n'est donc pas une coutume de l'Hexagone.
* ***Les Français sentent mauvais*** : Selon un sondage BVA, 20% des Français zappent la douche quotidienne et se contentent de se laver un jour sur deux. 3,5% ne prennent qu'une douche par semaine, alors que 11,5% se douchent plusieurs fois par jour. A noter que l'une des capitales mondiales de la parfumerie est la petite ville de Grasse, en Provence.
* ***Les Français sont petits*** : Ce stéréotype existe depuis Napoléon et n'a visiblement pas été révisé depuis. Or, sur un siècle, les Français ont grandi de 11 cm et les Françaises de 8 cm. Ainsi, avec une moyenne d'1m76 pour les hommes, les Français devancent les Allemands (1,75 m), les Japonais (1,70m) ou que les Jordaniens (1,65m). En revanche, les Américains (1,80m), les Suédois (1,77m) et les Tchadiens (1,82m) sont plus grands.
* ***Le béret, la baguette, la marinière et le vin***: Ce cliché vient du fait que le port du béret est perpétué par les paysans de certaines régions, les artistes ou encore intellectuels. Il a aussi été la coiffe des réalisateurs de cinéma jusque dans les années 1980. Aujourd'hui, il a néanmoins été détrôné par la casquette de baseball.

Pour se renseigner sur les clichés allez à: <http://www.youtube.com/watch?v=qpAt-ayf7yE>

***Examinez-vous!***

1. Avec quels stereotypes sur les Français êtes-vous d’accord? Pourquoi?

**Sources littéraires à consulter**

1. Дешевицын, М.П., Примак, П.И. Франция в XX веке: Методическое пособие / М.П. Дешевицин, П.И. Примак. - Минск, 1990.

2. Примак, П.И. История Франции: учеб. пособие для студ. спец. "Современные иностранные языки" учреждений, обеспечивающих получение высш. образования : в 3 т. Т. 2 / П. И. Примак [и др.]. - Минск : Вышэйшая школа, 2010. - 222 с.

3. Примак, М.И. История Франции: учеб. пособие для студ. высш. учеб. заведений по спец. "Современные иностранные языки" : в 3 т. Т. 3 / П. И. Примак, Т. П. Примак, Л. Руайе. - Минск: Вышэйшая школа, 2010. - 263 с.

4. Захаркевич, М.И. Cours de civilisation française: Страноведение Франции / М.И. Захаркевич. – Минск: Вышэйшая школа, 1990.

5. Тетенькина Т.Ю. Открываем Францию. – Мн.: Вышэйшая школа, 1997.

6. Харитонова И.В., Самохотская И.С. Франция как она есть. – М.: Гуманит. Изд. Центр ВЛАДОС, 2001.

7. Monnerie, A. La France aux cent visages / A. Monnerie. – Paris: HATIER / Didier, 1996.

8. Anthony, S. Civilisation: tests clé. / S. Anthony. – Paris: CLE International / SEJER, 2004.

9. Ross, Steele. Civilisation progressive du français / Steele R. – Paris: CLE International/SEJER, 2004.